

# Bulletin de la Société Botanique du Périgord

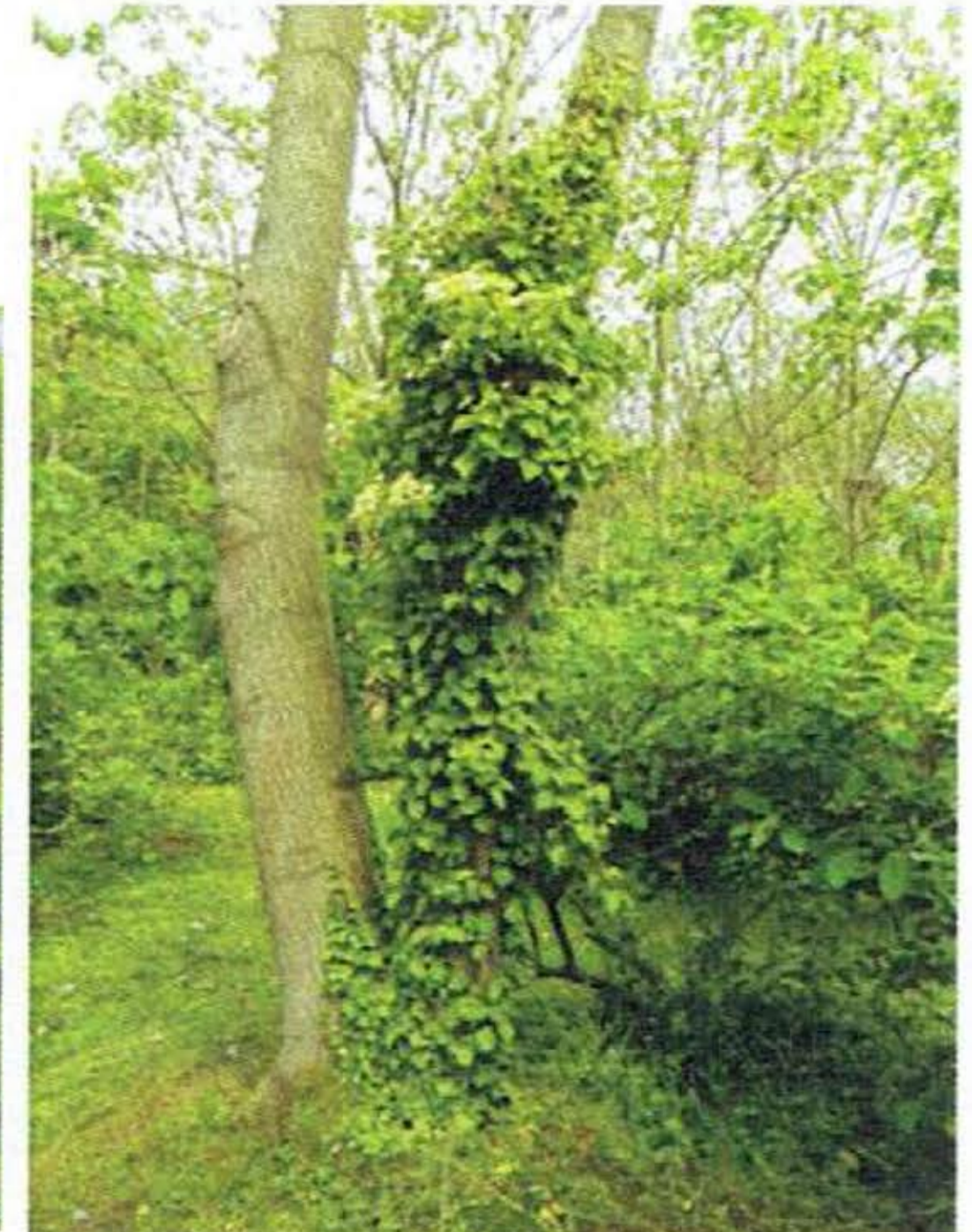
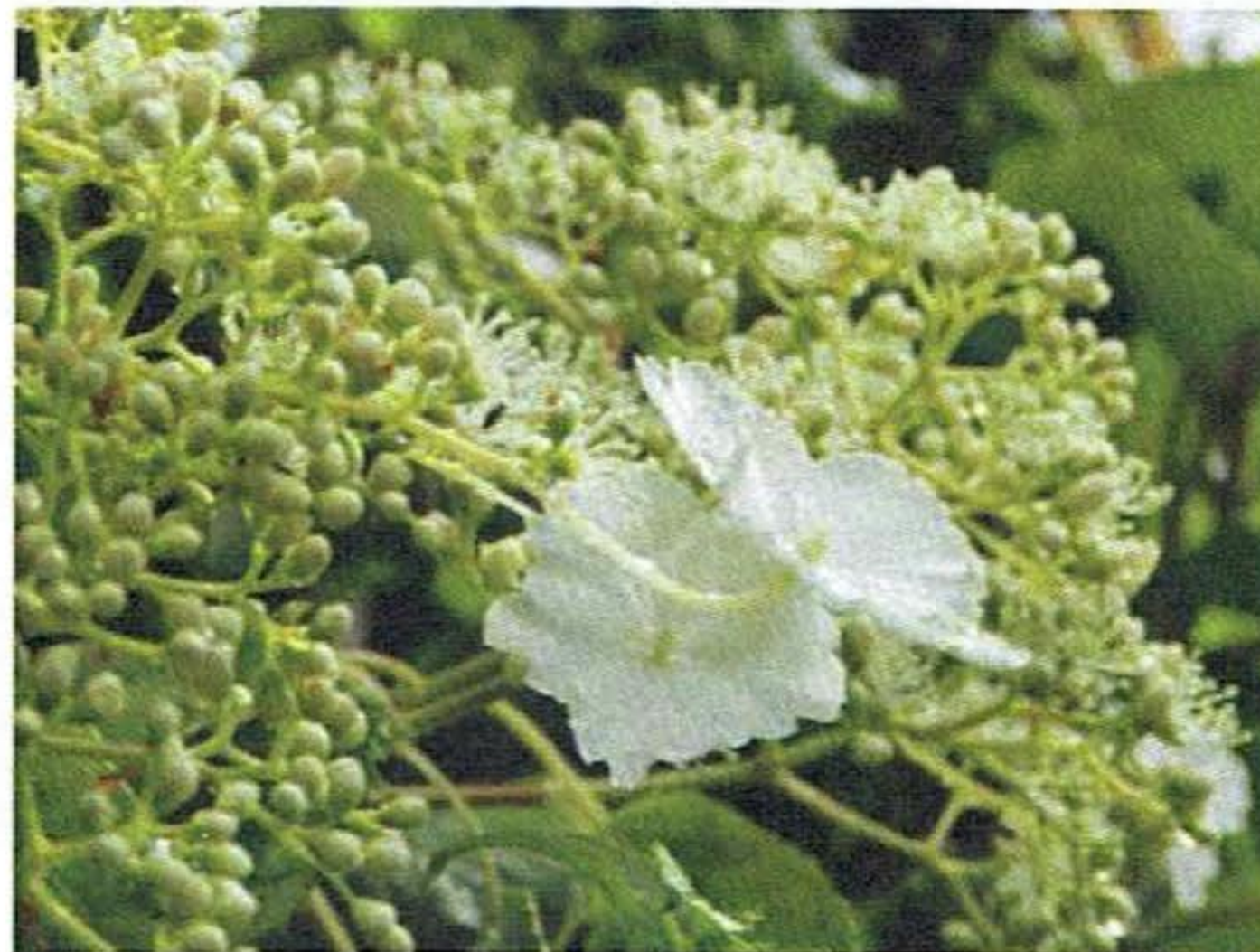
Numéro 83 - 2014

## Les plantes dédiées à Jeanne Barret

Avant de publier dans un numéro spécial de notre bulletin une bibliographie très complète des ouvrages, articles et sites internet consacrés à Jeanne Barret, Nicolle Maguet nous présente les plantes dont le nom rend hommage à cette botaniste très particulière (pages 5 à 7).

Un pépiniériste de Villers-aux-Bois (62) baptise un *Hydrangea petiolaris* grimpant du nom de 'Jeanne Barret'.

Photographies communiquées par M. Diéval



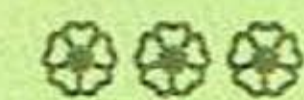
## Les belles découvertes de la pluridisciplinarité



© Jean-Claude Bonnet

Lors de la sortie annuelle des naturalistes de Dordogne réunis, les ornithologues nous ont permis d'observer deux jeunes hiboux moyen-duc (pages 8 et 9).

### Sommaire



<b>Les dernières conférences de l'hiver</b> C. Hoare, B. Bédé .....	2
<b>La Salicaire, fiche-plante</b> J.-C. Martegoute .....	3-4
<b>Hommages botaniques à Jeanne Barret</b> N. Maguet .....	5-7
<b>Les premières sorties printanières</b> C. Hoare .....	8-9
<b>Clé des Malvaceae présentes en Dordogne</b> D. Cournil .....	10
<b>Lire, s'informer, se former</b> .....	11
<b>Plantes rares de Dordogne : <i>Crucianella angustifolia</i></b> B. Bédé .....	12



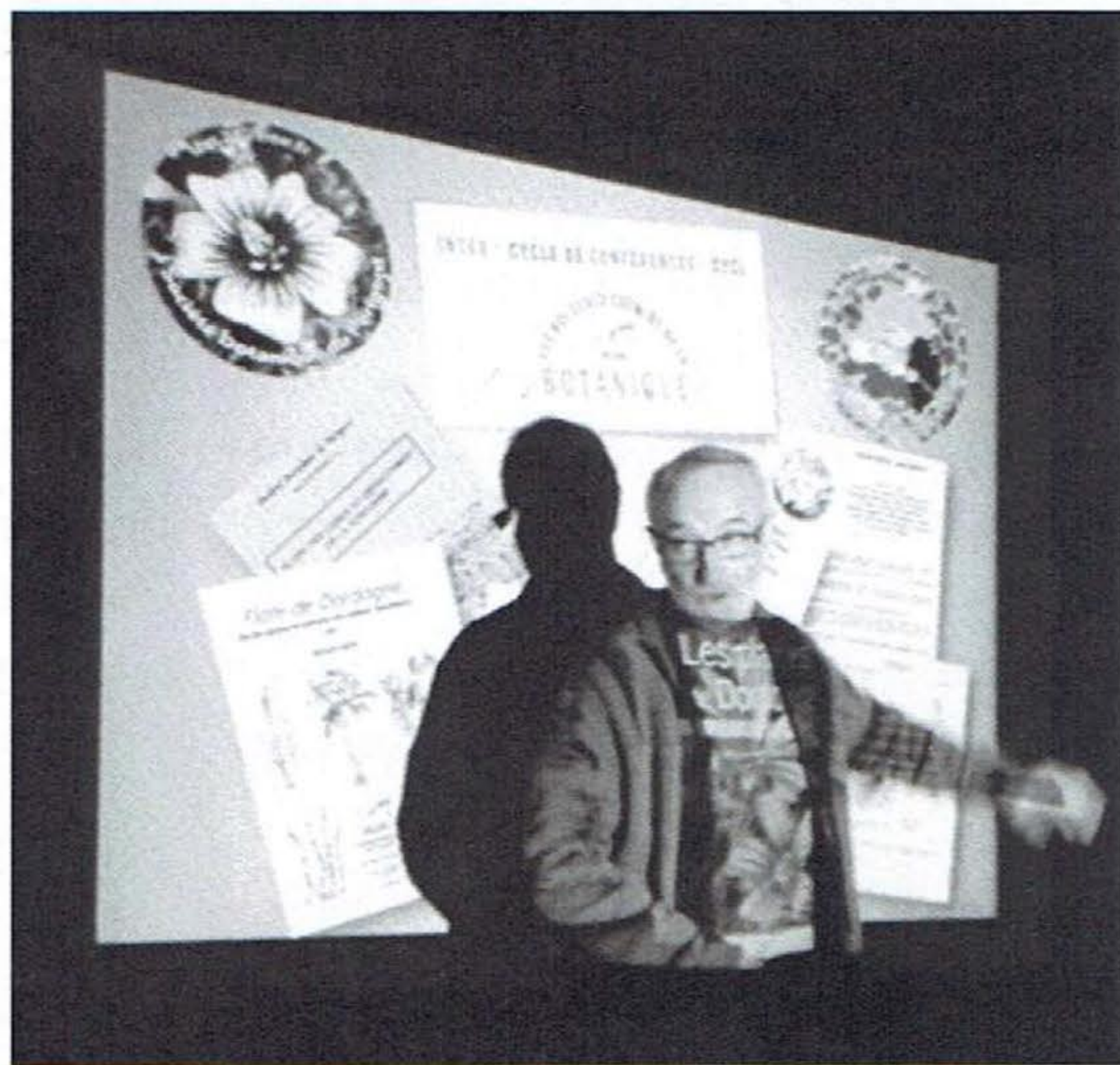
# Nouvelles de la Société Botanique du Périgord

## Dernières conférences de l'hiver

### Les plantes apicoles ou la relation abeille-fleur

Tel était le titre de la conférence de **Bernard Bédé** qui a eu lieu le 28 février dernier, dans une salle de la Maison des Associations de Périgueux comble.

Une soixantaine d'apiculteurs, botanistes et simples amis de la nature étaient venus écouter cet exposé très pédagogique, accompagné de photos magnifiques. Bernard Bédé a retracé "l'inéluctable collaboration" entre abeilles et fleurs, qui ont évolué ensemble pendant plus de 100 millions d'années.



Pour clore son intervention, Bernard nous a présenté les principales familles de plantes apicoles, en précisant pour chaque espèce sa valeur en nectar, pollen, propolis (et miellat éventuellement), ainsi que la couleur des pelotes de pollen dont s'ornent les corbeilles des abeilles.

C. Hoare



### À la recherche des espèces rares et menacées de Dordogne : vers une liste rouge régionale de la flore menacée

Le mercredi 2 avril 2014, **Jean-Claude ABADIE** du Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique a présenté aux membres de la SBP, mais également devant un large public, attiré par le thème de cette soirée, le programme de travail qu'il va accomplir avec un collègue du CBNSA, sur le département de la Dordogne, durant l'année 2014.

L'objectif du Conservatoire consiste à mettre à jour une liste rouge régionale des espèces menacées. Très concrètement, Jean-Claude nous a présenté une liste hiérarchisée des espèces à prospecter sur la région Aquitaine, en soulignant celles concernant notre département.

Cette liste comporte au niveau régional, 359 taxons classés par ordre de priorité de prospection ; dont 71 taxons à très haute priorité (21 pour le Périgord), et 129 à haute priorité (53 pour le Périgord).

Jean-Claude a sollicité les botanistes locaux pour éventuellement lui indiquer des stations non répertoriées, ainsi que pour proposer des commentaires vis-à-vis de la liste préétablie.

Enfin, bien que le fond fût très technique, la forme fut également agréable grâce aux nombreuses photographies de plantes et au talent du conférencier.



B. Bédé





# Salicaire

## *Lythrum salicaria* L.

Cette Lythracée est commune dans les biotopes humides : bord de rivières et des étangs, fossés, prairies humides, ripisylves et forêts alluviales. D'assez grande taille (30 à 150 cm de haut), elle est facilement repérable en été grâce à ses nombreuses fleurs rose pourpre ou rouges groupées en longs épis. Sa tige quadrangulaire velue est plus ou moins marquée par une côte à chaque angle ; ses feuilles entières, lancéolées sessiles ou à pétiole très court sont verticillées par 3, les supérieures étant opposées, voire parfois alternes, la face inférieure possède des nervures saillantes et la base du limbe foliaire est arrondie en cœur.

Ses fleurs de 10 à 15 mm de diamètre présentent 6 pétales, rarement 7, le calice est composé de 12 dents, dont 6 proéminentes.

Le fruit est une capsule allongée, soudée au calice, il renferme de très nombreuses graines (jusqu'à 1 million par pied, certains avancent le nombre de 2 millions).

### Une "plante du sang"

Le nom de genre *Lythrum* dérive du grec *lythron* qui désignait le sang rouge mêlé de poussière des champs de bataille, en relation avec la couleur rouge diversement lumineuse des fleurs. Pourquoi alors s'étonner des propriétés hémostatiques de la Salicaire ?

Son nom d'espèce *salicaria* vient du latin *salix*, qui signifie « saule » (allusion à la ressemblance des feuilles avec celles de l'arbre).

### L'Herbe aux coliques

Appréciée pour ses propriétés anti-dysentériques, elle est connue en Périgord et dans de nombreuses contrées occitanes sous le nom de l'èrba de la foira (l'herbe de la diarrhée) ou encore de l'èrba dau riu (l'herbe du ruisseau) ; elle était aussi utilisée en médecine vétérinaire,



en particulier contre les diarrhées des veaux.

Les sommités fleuries sèches ont également des propriétés astringentes et toniques.



Ces différentes vertus médicinales résultent de divers principes actifs : tanins, mucilages et surtout de son glucoside la salicarine. Paul-



Victor Fournier indique que la Salicaire a été utilisée avec succès durant la Première Guerre mondiale par les troupes allemandes contre les typhoïdes.

### D'autres noms vernaculaires

La Lysimaque rouge, allusion possible à des vertus vulnérables selon l'étymologie ou à la ressemblance à l'état végétatif avec la Lysimaque vulgaire : Primulacée aux feuilles non en cœur à la base, celles de la base sont réduites à des écailles triangulaires

L'èrba de ciri : l'herbe de cierge, la meca de piot = la mèche de dindon en raison de son inflorescence qui ferait penser à un cierge ou à la crête du dindon.

L'èrba de Sent-Joan : l'herbe de Saint Jean : elle fait partie de la liste des nombreuses herbes sacrées de la Saint Jean (le nombre de ces espèces étant estimé à 27, les espèces concernées variant selon les régions ; en Périgord, c'est le Millepertuis perforé qui semble être le plus prisé). On attribue à ces plantes assemblées en gerbes ou couronnes un rôle bénéfique ou protecteur.

### Une particularité biologique étudiée par Darwin

Rare espèce à présenter trois types de fleurs en fonction de la longueur du style du pistil, des étamines et de la dimension des grains de pollen, on observe des fleurs présentant un style qui dépasse les étamines, alors que pour certaines, style et étamines ont une longueur équivalente et d'autres présentent un pistil beaucoup plus petit. Cette curiosité morphologique empêche l'autofécondation de la plante.

### Plante adulée ou séduisante en Europe et honnie en Amérique du Nord

Utilisée comme plante ornementale pour agrémenter jardins aquatiques et bordure de

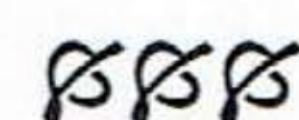
bassins ou mares ; en jardinerie, on peut trouver une dizaine de cultivars.

La Salicaire est devenue une plante invasive redoutable dans les zones humides d'Amérique du Nord, suite à une introduction accidentelle dans les années 1800, par l'intermédiaire de graines contenues dans les eaux de lest de bateaux marchands ou pour certains auteurs après s'être échappée de jardins. En formant des peuplements monospécifiques sur de grandes étendues, elle concurrence la flore indigène et en particulier la Salicaire ailée *Lythrum alatum* moins compétitive et moins bien pollinisée car plus pauvre en nectar que *Lythrum salicaria*. Un programme de lutte biologique est engagé en Amérique du Nord avec l'introduction d'insectes phytophages de l'espèce invasive.

Sincères remerciements à Jean-Louis Orazio pour la traduction de certaines appellations occitanes.

### Bibliographie – Sitographie

- Benoët Gui – *Las plantas, lexic Occitan/Francés-Francés/Occitan*. IEO edicions.  
 Clément Gilles – *Eloge des vagabondes*. Nil éditions.  
 Fournier Paul-Victor – *Dictionnaire des plantes médicinales et vénéneuses de France*. Ed. Omnibus.  
 Lavalade Yves – *Guide Occitan de la Flore Limousin-Marche-Périgord*. Ed. Lucien Souny.  
 Olivereau Francis et Roboüam Nicolas – *Guide des plantes des milieux humides*. Ed. Belin.  
 Orazio Jean-Louis – *Excideuil l'herbier du sentier karstique*.  
 Sélection du Reader's Digest – *Guide Des Plantes Sauvages*.  
[www.cori.be](http://www.cori.be)  
[www.jardindupicvert.com](http://www.jardindupicvert.com)





# Hommages botaniques à Jeanne Barret

Nicolle Maguet

En 2002, Sophie Miquel a fait connaître Jeanne Barret aux lecteurs de la Société botanique du Périgord (*Bull.* n° 47). Elle a complété son portrait avec Françoise Raluy en 2008 (*Bull.* n° 64).

Les écrits et hommages rendus à Jeanne Barret sont nombreux depuis la thèse d'Henriette Dussourd en 1973 et surtout depuis une vingtaine d'années pour reconnaître sa vie d'exception et son indéniable contribution à la botanique. Pour s'en convaincre, si besoin est, on peut se reporter à la bibliographie (*Bull.* SBP spécial 6, à paraître).

Pendant l'expédition de Bougainville, puis lors du séjour à l'île Maurice, Philibert de Commerson et Jeanne Barret ont récolté plus de 6000 espèces végétales et animales, dont 3000 nouvelles. Commerson souffrant étant obligé de rester à bord du navire, certaines plantes ont été récoltées par Jeanne Barret.

Bougainville écrit dans son *Voyage autour du monde* « comment reconnaître une femme dans cet infatigable Baré<sup>1</sup>, botaniste déjà fort exercé, que nous avons vu suivre son maître dans toutes ses herborisations, au milieu des neiges et sur les monts glacés du détroit de Magellan, et porter même dans ces marches pénibles les provisions de bouche, les armes et les cahiers de plantes avec un courage et une force qui lui avaient mérité du naturaliste le surnom de bête de somme ».

Commerson reconnaissant le courage, l'intelligence et le sérieux de Jeanne Barret lui dédia une plante de l'île Bourbon (île Maurice) :

1. Une Méliacée, ***Baretia bonnafidia*** Commerson, devenue *Turraea thouarsiana* (Baill.) Cavaco & Keraudren

« Cette plante aux atours ou au feuillage ainsi

trompeurs est dédiée à la vaillante jeune femme qui prenant l'habit et le tempérament d'un homme eut la curiosité et l'audace de parcourir le monde entier, par terre et par mer, nous accompagnant sans que nous-mêmes ne sachions rien. Tant de fois elle suivit les pas de l'illustre Prince de Nassau, et les nôtres, traversant avec agilité les plus hautes montagnes du détroit de Magellan et les plus profondes forêts des îles australes [...]. Elle sera la première femme à avoir fait le tour complet du globe terrestre, en ayant parcouru plus de quinze mille lieues. Nous sommes redevables à son héroïsme de tant de plantes jamais récoltées jusqu'alors, de tant de collections d'insectes et de coquillages, que ce serait préjudiciable de ma part, comme de celle de tout naturaliste, de ne pas lui rendre le plus profond hommage en lui dédiant cette fleur ».



<sup>1</sup> Ici elle est nommée sous son nom d'emprunt, Jean Baré. Et pour mémoire son patronyme, selon les documents, est orthographié Barret ou Baret ou Barré. La graphie des noms propres se faisant, à cette époque, selon une transcription phonétique.



# Hommages botaniques à Jeanne Barret

(suite)

.../

Le nom de genre *Baretia* dérive du nom de famille de cette femme audacieuse, mais le nom d'espèce *bonnafidia* reste énigmatique. Il fait référence, semble-t-il à un nom d'usage. Dans son testament, Commerson fait un legs à "Jeanne Barret dite de Bonnefoi". Sur certaines planches d'herbiers il dénomme aussi la plante : *Ababella baretia*.

Le genre *Baretia* appartient à la famille des Méliacées qui compte 50 genres et 550 espèces d'arbres et arbustes de la zone tropicale et subtropicale. C'est à cette famille qu'appartiennent par exemple, le lilas des Indes (*Melia azederach*), planté à Bergerac (Bull. SBP 71) ou un acajou (*Swietenia mahagoni*).

*Baretia bonnafidia* est un arbuste qui présente dans sa jeunesse des feuilles sinueuses ou pennatifides puis des feuilles de formes variables, ovales ou lancéolées ou oblongues, aiguës ou obtuses au sommet. C'est une espèce endémique de l'île de la Réunion et de l'île Maurice que l'on trouve jusqu'à 1000 m d'altitude dans les forêts sèches et qui est utilisée dans la pharmacopée locale.

Jussieu n'a pas maintenu ce nom de genre. *Baretia* a disparu de la nomenclature pour devenir *Quivisia* puis *Turraea*. Ainsi *Baretia bonnafidia* s'est appelé *Quivisia heterophylla* Cav. puis *Turraea heterophylla* (Cav.) Harms, puis *Turraea thouarsiana* (Baill.) Cavaco & Keraudren ou *Turraea casimiriana* Harms selon les organismes de référence. Si la synonymie des noms latins est un vrai dédale, au moins pour ce genre, les noms vernaculaires sont eux-mêmes très ambigus. Bois de quivi désigne *Turraea casimiriana* mais aussi, *Turraea oppositifolia*, *Turraea ovata*, endémiques de l'île de La Réunion et de l'île Maurice, récoltés aussi par Commerson.

Légitimement de nombreuses plantes, insectes, poissons et un site naturel portent le nom de Commerson. Mais pour Jeanne Barret il faudra attendre plus de deux siècles, pour que le monde botanique lui rende, à nouveau hommage.

## 2. Une Solanacée, *Solanum baretiae* Tepe



En 2011, Eric J. Tepe, biologiste à l'université de l'Utah à Salt Lake City, spécialiste du genre *Solanum* entend à la radio une interview de Glynis Ridley, historienne de l'université de Louisville (Kentucky), auteur d'une biographie sur Jeanne Barret. Il travaille sur le genre *Solanum* avec sa collègue Lynn Bohs de l'université de Cincinnati (Ohio) et cherche un nom pour une plante qu'il a récoltée. Il lui donne le nom de *Solanum baretiae* ainsi « nommée en l'honneur de la botaniste [...] qui risqua sa vie pour l'amour de la botanique et ce faisant devint la première femme à faire le tour du monde" (Ridley). « Baret a suffisamment apporté à ce domaine pour mériter qu'une espèce lui soit dédiée » (Tepe)

Et comme Commerson, Tepe a choisi une espèce avec un feuillage très variable. C'est une plante rampante ou grimpante qui peut atteindre 3 mètres ou plus. Ce *Solanum* est une espèce endémique du nord Pérou et du sud de l'Équateur qui pousse entre 1900 et 3000 m d'altitude dans les forêts de montagne, bords de route et pâturages. D'après l'article de Tepe, cette espèce proche de *S. chimborazense* a été confondue avec elle.

## 3. Un Hortensia, *Hydrangea petiolaris* 'Jeanne Barret'

Depuis le 6 avril 2013, une deuxième plante a été dédiée à Jeanne Barret. M. Diéval,